Une Lettre D'Aug. P. De Candolle A Prost, Et Fragments De Correspondance D'Auguste Pyrame De Candolle Et D'Alexis Jordan Avec Le Botaniste Collectionneur Bonjean De Chambéry

M. Ern. Malinvaud

To cite this article: M. Ern. Malinvaud (1899) Une Lettre D'Aug. P. De Candolle A Prost, Et Fragments De Correspondance D'Auguste Pyrame De Candolle Et D'Alexis Jordan Avec Le Botaniste Collectionneur Bonjean De Chambéry, Bulletin de la Société Botanique de France, 46:7, LXII-LXXII, DOI: [10.1080/00378941.1899.10831781](https://doi.org/10.1080/00378941.1899.10831781)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1899.10831781>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 7

View related articles [↗](#)

rence absolue avec l'écorce. L'anatomie m'a montré que les suçoirs reproduisent la constitution, bien connue depuis les travaux de M. Solms, de ceux des *Thesium*.

Il résulte de ces faits que les *Ximenia* ont des habitudes biologiques parasitaires qui rappellent celles des Santalacées et des Loranthacées, avec lesquelles Baillon, sans connaître les faits, les avait placées dans une série spéciale (Olacinales) en se basant sur les seules considérations morphologiques. En outre, des essais nombreux m'ayant démontré que l'acte germinatif (nutrition par l'endosperme) s'accomplit aussi bien et aussi rapidement quand les squamules sont intactes que quand elles ont été enlevées, ne faudrait-il pas voir, dans cette singulière intervention des écailles en vue d'assurer l'absorption des réserves alimentaires, un fait d'auto-parasitisme semblable à celui que j'ai signalé dans les racines?

M. Malinvaud fait à la Société la communication suivante :

UNE LETTRE D'AUG. P. DE CANDOLLE A PROST, ET FRAGMENTS DE CORRESPONDANCE D'AUGUSTE PYRAME DE CANDOLLE ET D'ALEXIS JORDAN AVEC LE BOTANISTE COLLECTIONNEUR BONJEAN DE CHAMBÉRY, communiqués par M. Ern. MALINVAUD.

La publication des lettres ou d'extraits de la correspondance des anciens botanistes est généralement fort goûtée par ceux du temps présent; ils y trouvent souvent d'attrayants détails sur la vie et le caractère de leurs prédécesseurs, les relations qu'ils entretenaient entre eux et les sujets d'étude qui les préoccupaient; ce sont aussi des documents instructifs au point de vue de l'histoire de la science (1). Nous suivrons ci-après l'ordre chronologique :

(1) Voy. notamment, dans le Bulletin, t. XXX (1883), pp. I et LXIV (lettres de Jacques Gay et de Cambessèdes); t. XXXIV (1887), pp. 106 et 321 (lettres des anciens correspondants d'Henri Loret); t. XL (1893), p. LXXVI (lettres d'Ad. de Jussieu et de Delile); t. XLIV (1897), p. CXXII (trois lettres d'Alexis Jordan).

Dans cette publication, nous nous faisons un devoir de suivre deux règles : la première est de transcrire le texte des passages cités avec une scrupuleuse fidélité, la seconde est d'en retrancher certaines confidences qui, dans la pensée de l'auteur de la correspondance, ne devaient pas franchir le cercle de l'intimité; les limites de cette discrétion sont un peu indécises et subordonnées à l'appréciation personnelle; dans ce cas, le mieux est de s'inspirer du précepte : « Ne faites pas à autrui (sans en exclure les confrères défunts) ce que vous ne voudriez pas qu'on fit à vous-même ». Le peu d'intérêt de quelques passages a motivé aussi leur suppression.

LETTRE D'A.-P. **De CANDOLLE** A PROST (de Mende) (sans date).

Mon cher Monsieur, j'ai été bien tardif à vous donner de mes nouvelles au milieu des embarras que m'ont donné (1) et mon changement de domicile et divers voyages faits de côté et d'autre pour travailler à mon *Systema vegetabilium*. Je suis tout occupé de cette immense entreprise à laquelle je dévoue le reste de ma vie; je vous envoie ci-joint la liste des espèces qui doivent rentrer dans le 2^e volume et que je n'ai pu encore me procurer. Si par le plus grand hasard du monde vous aviez quelqu'une de ces espèces vous me rendriez un bien grand service de me les envoyer fut-ce même pour vous les rendre après les avoir examinées; je vous avoue que je ne l'espère guères, mais voici ce que je vous demande plus particulièrement, c'est de visiter en ma faveur les familles de votre herbier indiquées dans cette liste et de voir si vous n'auriez point ou quelque espèce ou quelque observation nouvelle à me communiquer pour être insérées en votre nom. Je suis pauvre en crucifères même les plus communes et toutes celles que vous m'envoyerez me seront précieuses surtout si elles sont en fruit. Veuillez adresser les paquets que vous auriez à m'envoyer à M^{rs}. Gaillard frères et C^e entrepreneurs de la diligence de Gène à Lyon quai St Clair pour expédier à M^r P. de Candolle etc. à Genève. De cette manière vos envois m'arriveront sans perte de temps et à peu de frais puisque vous avez la bonté de me les envoyer franco à Lyon. Je recevrai aussi avec plaisir vos cryptogames et autres plantes douteuses, car j'ai toujours le projet de donner sous peu une nouvelle édition du synopsis des plantes de France. Vous me demandez mon avis sur M^r Schleicher. C'est une question délicate; je n'ai pas en lui une très grande confiance pour l'exactitude de ses dénominations... Si vous désirez ou acheter quelques plantes ou en faire venir par échange de ce pays je crois que vous vous trouverez mieux de vous adresser à M^r Seringe à Berne, vous aurez des noms certains et on ne vous donnera pas les moindres variétés pour des espèces. Il s'accommoderait facilement d'échanges en tout ou partie, écrivez lui en vous réclamant de moi. Il ne me reste que la place de vous saluer cordialement.

DC.

Je vous envoie une liste de questions, tâchez de nous en résoudre quelqu'une.

A Monsieur Prost directeur de la poste aux lettres
a Mende département de la Lozère.

(1) Nous croyons devoir reproduire intégralement, même avec les négligences habituelles dans la correspondance, l'orthographe et la ponctuation de l'auteur. A quatre-vingts ans de distance, par suite des évolutions de l'usage, les règles à cet égard présentent quelques changements. (Ern. M.)

Note non signée, mais de la même écriture.

Montpellier 26 janvier 1815.

Je suis très occupé à préparer le supplément de la Flore française et à cette occasion je repasse tous les objets que vous m'avez adressés.

Votre *Hesperis* trouvé à Aubrac est certainement l'*H. inodora* qui n'est pas bien décrite dans la Flore parce que je la croyais une variété, mais qui sera dans le supplément.

Votre *Sisymbrium tenuifolium* est le *S. pyrenaicum*. Votre *Cytisus complicatus* est le *Cytisus telonensis*; au reste ces deux espèces jointes à quelques autres exotiques forment un genre particulier que je nomme *Adenocarpus* à cause des glandes qui couvrent les gousses.

Circulaire imprimée.

[Enumeratio plantarum quarum specimina sicca exoptat Profess. De Candolle ad secundum Regni vegetabilis volumen perficiendum.

Amicos Botánicos, qui quarumdam plantarum supra designatarum aut specierum quarumdam ex iis ordinibus forte ineditarum specimina plurima possident, deprecor ut velint mecum earum specimina communicare et iis in mutuum offero specimina aliarum specierum juxta eorum quæsitâ. Eos qui unicum tantum earum plantarum specimen possident rogo ut velint mihi mandare aut specimen ipsum quod sedulo iis remittere, aut delineationem aut descriptionem aut tantum observationes circa speciei characteres et synonymiam, quos sub eorum nomine proprio in systemate Regni vegetabilis naturali inseram. Iis omnibus qui labori meo communicationibus favebunt grates per plurimas ex imo pectore fundam].

Genève, 1^o septembre 1818.

De Candolle, prof. bot. in academiâ Genevensi.

En tête de cette circulaire imprimée se trouvent les lignes manuscrites suivantes paraissant être de la main de Prost :

« R. le 13 octobre 1818.

» Le 31 janvier 1819 j'ai encore écrit et envoyé un paquet de plantes. » (1).

(1) La copie des documents ci-dessus m'a été fournie obligeamment par M. le Dr J. Robert auquel notre Bulletin était déjà redevable de communications analogues (voy. tomes XL et XLIV).

LETTRES D'Augustin Pyramus de CANDOLLE A BONJEAN
DE CHAMBÉRY (1).

Genève 27 août 1818.

Monsieur

Puisque vous voulez bien prendre quelque intérêt à mon *Systema* et que vous m'avez permis de vous demander les objets qui cadrent dans mon second volume, je profite de votre obligeance pour vous en adresser la notice ci jointe. Les familles dont je m'occupe pour ce second volume sont les suivantes savoir

- 1° *Berberidées*. Berbérus, Epimedium.
- 2° *Podophyllées*.
- 3° *Nymphaeacées*. Je n'ai point de bons échantillons des 2 espèces Européennes. Avez vous eu occasion d'observer si le suc propre de leur souche est laiteux comme le dit M. Salisbury?
- 4° *Papavéracées*. Qu'est ce que le *Pap. integrifolium* décrit par Barrelier en Italie? Connaissez vous le *P. pyrenaicum* de Willdenow.
- 5° *Fumariées*. Avez vous observé les diverses *fumaria* séparées récemment de l'*officinalis*? Les croyez-vous espèces ou variétés?
- 6° *Crucifères*! Tout ce que vous pourrez m'envoyer ou me communiquer en plantes sèches, notes ou graines sur cette famille difficile me sera bien précieux et je parle ici non seulement des plantes sauvages mais des variétés cultivées qui sont très mal distinguées. Je tiendrais surtout à les avoir avec leurs siliques et dans divers états.
- 7° *Capparidées*.
- 8° *Flacourtianées*.
- 9° *Passiflorées*.
- 10° *Violacées*. Je désire avoir quelques échantillons en divers états du *Viola pinnata* des Alpes. Les variétés des *Viola lancifolia*, *canina*, *tricolor* et *grandiflora* ont aussi beaucoup d'intérêt pour moi. Connaissez-vous une différence entre le *v. tricolor* des jardins et le *viola grandiflora*?
- 11° *Resedacées*. Y a-t'il une différence réelle entre les *Reseda undata*, *alba* et *fruticulosa*?

(1) Les originaux de cette lettre et des suivantes m'ont été communiqués par M. le Dr Alfred Chabert, auquel j'adresse ici mes vifs remerciements (*E. M.*).

12° *Droseracées*. Les 3 espèces que je vous ai montrées croissent-elles en Savoye et en Piemont? La variété a fleurs en corymbe et celle a epis bifides s'y trouvent elles et sont elles de simples variétés?

13° *Frankeniacées*.

14° *Cistinees*. Les *Helianthem*es voisins du commun sont-ils des espèces distinctes?

15° *Polygalées*. Connoissez vous les especes apellées *amara* et *austriaca* avec quelque certitude de ne pas les confondre avec les variétés du *vulgaris*?

Je vous adresse ce peu de questions sur quelques points difficiles, mais je ne doute point que vous n'ayez bien d'autres objets que vous avez du recueillir ou éclaircir. Je vous prie donc de parcourir ces familles de votre herbier en ma faveur et de m'adresser ce qui vous paroitra meriter quelque interet. Les objets que vous n'auriez pas en nombre suffisant pour les donner vous pourriez être sur qu'en les marquant d'un signe je vous les renverrais très exactement.

Je vous prie d'agréer l'expression de ma consideration et de mon dévouement.

De Candolle.

Monsieur Bonjean pharmacien à Chambéry.

Geneve 6 mars 1819.

Monsieur.

J'ai reçu dans leur temps et la lettre par laquelle vous vouliez bien m'engager a aller passer quelques jours a Chamberi et votre envoi de graines de *magnolia* et tout dernièrement votre tonneau de terre de bruyère. Je ne saurais assez vous exprimer combien je vous suis reconnaissant de toutes vos politesses et combien je suis honteux de ne pas vous avoir écrit plutôt pour vous en remercier. Il faut un peu de pitié pour un malheureux accablé de plus de devoirs que la journée n'est longue et qui outre ses travaux botaniques et particuliers se trouve en ce moment chargé de deux cours publics, de l'organisation du Jardin et d'une foule de commissions relatives à l'administration de l'Instruction publique. J'avais un peu espéré pouvoir au moment des fetes de Noel profiter de quelques jours de vacances pour aller vous faire une petite visite à vous et à vos *Crucifères*, mais j'ai été déçu dans mon espérance. Ne sachant trop quand je pourrai retrouver ces jours perdus je ne veux pas tarder davantage à vous adresser mes remerciemens pour toutes vos obligeances. Vos graines de *Magnolia* ont été semées dans la serre dès leur arrivée et en terre de bruyere mais elles n'ont pas encore

levé. Quant à votre tonneau de terre de bruyère je vous en fais tous mes remerciemens regrettant seulement que vous ayés voulu nous l'envoyer franco : c'était déjà un assés beau cadeau sans y ajouter encore cette dépense dont je suis un peu honteux. J'ai déjà remis à M. Colladon le quart qui lui est destiné et je remettrai à M. Gaudy le sien aussitôt qu'il le fera chercher. Elle me parait de qualité supérieure. Depuis votre visite j'ai beaucoup planté de choses dans notre jardin et entr'autres un grand nombre d'arbres et de plantes vivaces : ce sont les objets les plus utiles et auxquels je mets le plus de prix pour un établissement public. J'ai reçu de M. Thouin et de M. Dunal environ mille à douze cent espèces d'arbres ou plantes vivaces que je n'avais pas encore et j'espère que les graines vont encore m'enrichir assés pour mettre dès cette année le jardin sur un pied digne de quelque intérêt.

Quant à mes travaux particuliers je travaille à force au 2^e volume de mon *Systema* qui comprendra les familles suivantes, Berberidées, Podophyllées, Nymphæacées, Papaveracées, Fumariacées, Crucifères, Caparidées, Flacourtianées, Passiflorées, Violacées, Resedacées, Droseracées, Frankeniacées, Cistinées ou du moins telles sont les familles dont je m'occupe : il en entrera ce qui pourra dans ce volume. Je compte aller à la fin d'avril faire une course en Angleterre pour consulter les herbiers et à mon retour je commencerai l'impression. Si vous aviez le temps et l'extreme bonté de parcourir les familles que je viens de vous designer dans votre herbier et de m'envoyer les objets ou nouveaux ou peu connus que vous pourriez avoir ou les variétés et monstruosité des especes qui les composent vous me feriez un bien grand plaisir. S'il s'agissait d'objets uniques ou trop rares pour que vous voulussiez vous en départir je vous demanderais de les marquer d'un signe et de me les confier pour vous les rendre après examen. J'éprouve de grandes difficultés pour débrouiller les Crucifères. Je crains fort de laisser encore bien des choses obscures soit dans les genres soit dans les especes de cette famille qui est également curieuse et pour la philosophie de la science et pour l'étude des détails et pour les applications pratiques. Tout ce que vous auriez d'observations sur cette famille me serait précieux et il est je pense inutile de vous dire que tout ce dont je ferais usage serait cité en votre nom.

M. Hooker m'écrit qu'on vient de découvrir à Sumatra une fleur de 3 pieds de diametre et du poids de 15 livres. Vous voyez que voila une espece qui vaut la peine d'être mentionnée.

Recevez de nouveau Monsieur tous mes remerciemens et l'assurance de mon estime particuliere et de mon sincere attachement.

De Candolle prof.

Monsieur Bonjean pharmacien à *Chamberi*.

Genève 4 mars 1890.

Mon cher Monsieur

J'ai fait goûter de l'Elixir que vous m'avièz donné a mon pere vieillard de 86 ans qui s'en est fort bien trouvé et qui me charge de vous en demander 4 bouteilles. Veuillez je vous prie me les expédier en me faisant savoir de combien je serai votre débiteur et comment je pourrais vous faire parvenir le montant de cette petite acquisition. Je vous serai bien obligé de profiter de la premiere voye que vous trouverez pour cet envoi, vu que mon pere trouve que c'est la seule chose qui le fasse bien digérer.

J'ai scu par l'un des jeunes gens qui viennent travailler chez moi que vous désiriez quelques graines et je vous en enverrai avec plaisir; comme il compte partir d'ici à peu de temps pour son pays et passer à Chamberi, je les lui remettrai; je vous avertis d'avance que nos récoltes de cette année n'ont été ni abondantes ni rangées encore comme je le désire, mais enfin vous y trouverez peut être quelque chose qui vous sera utile. Le froid de cet hiver m'a fait perdre quelques especes que j'avais mises en pleine terre telles par exemple que le *Phormium tenax*, le *Teucrium fruticans*, le *Rosa multiflora* etc. Heureusement que je n'avais fait ces essais hasardeux qu'en en reservant d'autres pieds dans l'orangerie. J'ai été content de cet essai de mes serres qui ont bien résisté au froid de 12 degrés que nous avons éprouvé. On me dit que les oliviers ont souffert dans le midi de la France et que les orangers d'Hieres et de Genes ont péri en grand nombre.

Il paraît que le jardin de M. Martin Burdin se monte en plantes rares. Je voudrais bien que le temps me permit d'aller les voir ainsi que vous même, mais je suis attelé à tant de chariots que je ne sais trouver un moment de liberté. Je suis toujours occupé des Crucifères et tant que je ne suis pas sorti de ce travail je me regarde comme emprisonné.

Je vous prie mon cher Monsieur d'agréer l'assurance de mon estime particuliere et de mon devouement.

De Candolle prof.

Monsieur Bonjean fils pharmacien et botaniste a Chambery.

LETTRE D'Alphonse de CANDOLLE A BONJEAN.

Genève 22 sept. 1835.

Monsieur

Mon père me charge de répondre à votre lettre du 14 c^t par laquelle vous voulez bien lui faire part de vos travaux et lui offrir de coopérer aux siens dans les arrangements du jardin ou des collections.

Nous avons effectivement perdu M. Wydler qui est maintenant professeur de Botanique à Berne, mais il a été remplacé aussitôt par M. Reuter dont vous avez sans doute apprécié le zèle et les connaissances. Un jeune naturaliste suisse M. Moritzi est aussi attaché à mon père, pour un travail spécial dans l'herbier et au Jardin pour les arrangements de collections. D'autres élèves de mon père seraient prêts à rendre des services analogues si cela était nécessaire. Vous voyez donc, Monsieur, que sous ce rapport, le séjour de Genève ne pourrait guère vous convenir; mais si l'admission dans l'herbier de mon père et dans le jardin peut faciliter vos propres travaux, vous savez que vous y avez été toujours reçu et que vous y serez toujours reçu comme un botaniste aussi ancien ami de mon père le mérite sans contredit.

J'espère donc avoir le plaisir de vous voir comme vous nous l'annoncez, et, en vous adressant les compliments de mon père, je vous prie, Monsieur, de recevoir l'assurance de mon dévouement et de ma considération distinguée.

Alph. de Candolle.

Monsieur Bonjean, pharmacien et botaniste, à Chambéry.

LETTRE D'AL. JORDAN A BONJEAN.

Lyon, le 13 février 1838.

Monsieur,

J'ai reçu il y a quelque temps, par occasion, une lettre de vous; elle était écrite, ce me semble, un peu sur le ton du reproche. Vous vous y plaigniez de ce que le paquet de plantes que je vous ai remis ici, n'était point assez fourni en échantillons et aussi de ce qu'il ne contenait qu'un petit nombre d'espèces nouvelles pour vous. Quant à ce dernier cas, il n'a rien de bien étonnant, puisque vous possédiez déjà la presque totalité des plantes propres aux Pyrénées. Pour ce qui est du nombre et de

la qualité des échantillons, il me semble que les miens pouvaient très bien soutenir la comparaison avec les vôtres dont plusieurs se faisaient remarquer plutôt par leur petitesse et leur mesquinerie. J'ai vu avec peine que M. Timeroï avait été un peu mieux traité par vous. Ces échantillons m'ont paru en général mieux choisis et plus beaux; vous avez eu tort de me croire moins riche que lui, ou peut-être moins appréciateur des beaux échantillons et moins disposé à vous payer généreusement. L'expérience vous apprendra à quoi vous en tenir la dessus. J'ai fait depuis vous, divers envois et je n'ai reçu de mes correspondants que des compliments et des remerciements. J'en ai été je puis le dire accablé. M. Demassai, d'après son expérience à lui m'avait prédit tout le contraire. J'ai été plus heureux, on m'a fait passer de bien belles choses, et ma collection peut actuellement tenir le 1^{er} rang à Lyon pour les plantes de France, sans excepter celles de M. Aunier ni celle de M. Seringe. Elle n'était rien du tout il y a deux ans, il y a un an elle était déjà quelque chose, et depuis six mois, je l'ai accrue de plus de mille espèces de toutes les parties de la France.

Je désire bien que nous continuions ensemble des rapports agréables. J'ai encore beaucoup de plantes des Pyrénées. Je me ferai un plaisir de mettre à votre disposition celles que vous me demanderez, mais vous comprenez que pour moi ces plantes valent bien celles des Alpes vu que je puis me procurer ces dernières avec facilité, tandis qu'on ne peut pas toujours faire un voyage de 200 lieues pour aller récolter des plantes. Les plantes des Pyrénées sont d'ailleurs rares dans tous les herbiers et mes amis me les demandent avec insistance. S'il s'agissait de plantes de notre localité, je vous les procurerai par masses, parce que celles là on les a toujours sous la main. Veuillez donc me désigner les espèces qui vous intéressent, faites moi passer en même temps la liste des plantes de France que vous n'avez pas dans votre collection (spontanées). Je ferai tous mes efforts pour vous procurer ces espèces en totalité ou en partie, et j'espère qu'ils ne seront pas sans succès. Il est bien possible que je retourne encore aux Pyrénées cette année. Dans ce cas je ne vous oublierai pas, mais il me faut des listes, des désignations précises, sans quoi vous ne pouvez compter sur rien.

Je passe au second objet de ma lettre. Je voudrais que vous eussiez la bonté de me donner quelques renseignements sur les divers botanistes du Piémont de l'Italie, leurs spécialités dans la science, leurs ouvrages s'ils en ont fait, leurs adresses.

M. de Notaris ne s'occupe-t-il que de Mousses?

Y a-t-il des botanistes en Corse et Sardaigne, Sicile?

Faites moi connaître les derniers ouvrages de Botanique qui ont paru dans ces contrées et ceux qui doivent paraître, en flores, monographies,

catalogues etc. etc. Je désirerais être bien fixé la dessus avant de commencer les emplettes que je compte faire en ce genre. En Allemagne : La Briologia germanica de Horsch etc. est-elle achevée, que coûte-t-elle? que coutera la Briologia europea de Bruch et Schimper? quels sont les meilleurs et les plus récents ouvrages sur les Lichens? que content les centuries de Reich. avec figures? En un mot veuillez me donner à cet égard tous les renseignements qui seront à votre connaissance, j'en serai bien reconnaissant. Je compte sur vous, surtout pour l'indication des noms et adresses de tous les botanistes du Piémont de l'Italie la Corse la Sardaigne la Sicile Naples, l'Illyrie etc. Russie même.

Je termine en vous exprimant l'assurance de mon sincère et entier dévouement.

Alexis Jordan

rue Basseville n° 8

à Lyon

N'affranchissez pas vos lettres, cela m'est parfaitement égal. En m'écrivant ne mettez pas dans l'adresse Jordan botaniste, mais simplement mon nom.

Je serais charmé de recevoir une prompte réponse.

Monsieur Bonjean botaniste, à Chambéry (Savoie) (1).

A propos de la lecture des lettres précédentes, M. Alfred Chabert dit qu'ayant eu récemment l'occasion d'acheter un paquet d'autographes de personnages célèbres il y a trouvé plusieurs lettres de Villars, et il fait connaître d'intéressants détails sur la vie et le caractère de ce botaniste.

A ce sujet, MM. Malinvaud, Chabert et Pellat échangent diverses observations.

M. Heckel rapporte comment il a retrouvé la maison où est né Villars; il en possède une photographie qu'il offrira à la Société, en y joignant un portrait dans lequel Villars est représenté avec le costume de doyen de la Faculté des sciences de Strasbourg.

(1) A côté de l'adresse, qui est au verso du second feuillet, on voit la marque postale PP et le timbre de la poste de Lyon à la date du 14 mars 1838 (assez éloignée de celle du 13 février inscrite en tête de la lettre). La lettre est écrite sur une feuille double in-4°.

M. Flahault présente à la Société un Lichen fort rare, *Ramalina inaequalis*, récolté à Port-Cros et communique, au nom de M. l'abbé Hue, le travail suivant :

LICHENS DU MASSIF DES MAURES ET DES ENVIRONS D'HYÈRES (VAR),
RÉCOLTÉS par M. Charles FLAHAULT, EN MAI, JUIN ET DÉCEMBRE 1898
ET JANVIER 1899, et déterminés par M. l'abbé HUE.

1. *Collema pulposum* Ach. *Synops. Lich.* p. 314. — Colline de Fenouillet, nos 887 et 888.

2. *Collema thysantrum* Ach. *Synops. Lich.* p. 323; *Nyl. Lich. Pyren.-Orient.* 1891, p. 3. — Port-Cros, sur le micaschiste, n° 54; colline de Fenouillet.

Spores fusiformes, 5-septées, longues de 30-34 μ et larges de 6-7 μ . Ce *Collema* ne se trouve en France que dans la région avoisinant la mer Méditerranée; il n'est pas rare en Corse, soit sur les rochers, soit sur les Oliviers.

3. *Cladonia silvatica* (L.) Hoffm.; Wain. *Monogr. Clad.* I, p. 18. — Port-Cros, n° 11, stérile; forêt des Maures, pointe de Brégançon, sous les Chênes-lièges, n° 71, fertile.

Le premier échantillon se rapproche de la variété *pumila* (Ach.).

4. *Cl. furcata* (Huds.) Schrad., Wain. *Monogr. Clad.* I, p. 316. — Sur la terre, presqu'île de Giens, nos 59 et 857; forêt de Chênes-lièges des Maures vers la pointe de Brégançon, n° 60; colline de Fenouillet, n° 61; garigues de la presqu'île d'Antibes (Alpes-Maritimes), n° 282.

— var. *palamæa* (Ach.) Nyl., Wain. *Monogr. Clad.* I, p. 347. — Port-Cros, n° 11 a.

5. *Cl. rangiformis* var. *pungens* (Ach.) Wain. *Monogr. Clad.* I, p. 361. — Port-Cros, nos 11 b et 70; colline de Fenouillet, n° 24 (bien fructifié) et n° 869; presqu'île de Giens, nos 58 et 856; garigues de la presqu'île d'Antibes (Alpes-Maritimes), n° 281.

6. *Cl. verticillata* var. *cervicornis* (Ach.) Wain. *Monogr. Clad.* II, p. 187. — Forêt de Chênes-lièges des Maures vers la pointe de Brégançon, n° 64.

7. *Cl. pyxidata* var. 1. *neglecta* (Floerke) Mass.; Wain. *Monogr. Clad.* II, p. 226. — Colline de Fenouillet, n° 36.

— var. 2. *chlorophæa* Floerke, Wain. *Monogr. Clad.* II, p. 232. — Port-Cros, n° 52.